Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Pourquoi-je-suis-contre-le

17 janvier 2004

« Pourquoi je suis contre le nucléaire »

NICOLAS DÉPRET incarne un peu le renouveau des antinucléaires. Cet après-midi, ce jeune homme de 29 ans, cadre dans les assurances, viendra grossir les rangs du rassemblement qui doit partir au même moment et pratiquement du même endroit (14 heures place de la République) que le défilé musulman des anti loi. À en croire le réseau Sortir du nucléaire qui fédère près de 700 associations, ils seront dix mille, tous farouchement opposés à la relance du nucléaire français (via le projet de réacteur européen à eau sous pression - EPR - qui devrait recevoir le feu vert du gouvernement.) Dix mille personnes ? De quoi rappeler les grandes heures des manifestations contre Superphénix à la fin des années 1970.

Pendant une vingtaine d'années, le mouvement s'est essoufflé avant de renaître de ses cendres il y a peu, tout nouveau, tout beau. « C'est une très grande famille, très composite » explique ce jeune cadre qui a beaucoup participé aux préparatifs de la manif. « Il y a les opposants historiques au nucléaire, ceux qui défilaient déjà il y a trente ans. Il y a aussi la génération intermédiaire. Leurs sentiments étaient mitigés au départ, mais ils en ont eu assez de voir que les problèmes, comme celui des déchets, n'étaient toujours pas réglés. » Puis il y a l'arrivée des 25-30 ans, biberonnés aux mensonges français sur Tchernobyl et aux discours altermondialistes.
« Une vraie menace » Parmi eux, beaucoup d'informaticiens et de scientifiques qui ajoutent une dimension plus technique aux traditionnelles critiques idéologiques. « Notre génération est peut-être plus pragmatique que nos aînées. On ne veut pas perturber le confort de nos concitoyens en prônant la sortie du nucléaire. Au contraire, nos propositions sont très réalistes. Elles passent notamment par le développement rapide des énergies renouvelables. Économiquement, leur développement est moins aberrant que la relance du nucléaire, qui va engloutir des milliards d'euros. » Nicolas, lui, a pas mal douté avant de militer contre le nucléaire. « Mes parents n'étaient pas écolos. Par contre, ils me disaient de ne pas gâcher l'argent que d'autres n'avaient pas. J'ai juste élargi le concept : la Terre a des ressources limitées. Il faut au moins essayer d'en laisser un peu à ses voisins et à ses enfants. » Ceux qui feraient le détour, aujourd'hui, par la place de la République, seraient sans doute surpris par le tableau des manifestants. « On nous voit encore comme des barbus chevelus qui vivent en Corrèze. Mais nous sommes comme tout le monde. Je suis un bon vivant, je ne pense pas jour et nuit au nucléaire ! Par contre, je suis persuadé que l'existence des centrales est une vraie menace. Penser qu'elles n'exploseront jamais est absurde. C'est déjà arrivé, cela arrivera encore. »